龜井文庫

PEINTURES
DE LA SALA BORGIA,

AU VATICAN,

DE L'INVENTION DE RAPHAEL

ET DE LA VILLA LANTE,

A ROME,

DE L'INVENTION DE JULES ROMAIN,

RECUEILLIES PAR LES PIRANESI,

ET DESSINÉES PAR THOMAS PIROLI.

PARIS,

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, LIBRAIRES,

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE,

RUE JACOB, 56.

M DCCC XXXVI.

文庫

EXPLICATION DES SUJETS

DES PEINTURES A FRESQUE

DE LA SALA BORGIA, AU VATICAN.

Cette suite précieuse offre la représentation des sept Planètes, sous l'emblème des Divinités qui leur ont prêté leur nom, et les douze signes du Zodiaque.

I. Apollon sur son char attelé de quatre chevaux. Les Heures, qui le suivent, forment le sujet du bas-relief.

II. Diane. Deux Nymphes sont attelées à son char; il est orné de bas-reliefs représentant de semblables Divinités dans l'attitude de la chasse.

III. Jupiter, la foudre à la main. Des aigles font rouler son char sur les nuages.

IV. Vénus radieuse paraît sur son char attelé de quatre colombes.

V. Mars, distingué par le casque et la lance, guide un char attelé de deux coursiers fougueux. Les bas-reliefs représentent des combats et les Génies de la gymnastique.

VI. Mercure avec ses attributs. Son char est traîné par deux coqs. Le bas-relief représente des Nymphes formant une danse.

VII. Saturne vu de face. Son char, attelé de serpens, est celui de Cérès et de Triptolème. Les attributs sont les symboles de l'Agriculture que ce Dieu enseigna le premier aux peuples sauvages.

VIII. Cinq Frises différentes, où le caprice, le goût et la belle imitation de l'antique se réunissent agréablement.

IX. Autres Frises d'une invention admirable. Les figures de Jupiter et de Minerve s'élèvent au milieu des rinceaux, où des Nymphes et des Génies sont placés alternativement.

X. Les deux signes du Verseau et de la Balance.

XI. Les Gémeaux sous les figures de Zéphire et de Flore, et la Vierge ou Érigone éplorée.

XII. Les huit autres signes du Zodiaque. Le Cancer est représenté, suivant la coutume des anciens, sous la forme d'un crabe et non d'une écrevisse.

EXPLICATION DES SUJETS

DES PEINTURES

DE LA VILLA LANTE, A ROME.

I. Le Triomphe de Cupidon. Debout sur son char, la couronne d'une main, la palme de l'autre, il étale les dépouilles des Dieux vaincus. Le char est attelé du griffon d'Apollon et du cerbère de Pluton. Autour du jeune Dieu, et à ses pieds, on distingue le casque de Mars, le chalumeau de Pan, la massue d'Hercule attachée à la peau du lion, l'enclume de Vulcain, le caducée de Mercure, le trident de Neptune, et l'aigle de Jupiter.

II. Le Génie des Mystères, sur un char attelé d'un sphinx et d'un andro-sphinx. Ce monstre énigmatique passa des hiéroglyphes égyptiens à la mythologie des Grecs.

III. Le Génie de Mars, sur le char de ce Dieu, attelé de deux chevaux de Thrace.

IV. Le Génie d'Apollon ou du Soleil, sur un char attelé de deux griffons. On croyait que les griffons se trouvaient dans les montagnes de l'Inde.

V. Le Génie de Bacchus, sur un char attelé de deux panthères.

VI. Le Génie de Pan, sur un char traîné par des chèvres.

VII. Le Génie de Cybèle ou de la mère des Dieux. Son char est attelé de lions.

VIII. Le Génie de Diane. Un cerf et une biche sont attelés à son char.

IX. Vénus traînée dans son char par deux Amours qui volent, comme on le trouve dans les médailles de Jules César.

X. Cérès sur son char. La Déesse est couronnée d'épis de blé ; son manteau et sa corne d'abondance en sont remplis : deux serpens forment son attelage.

XI. Le Génie du Silence. Il est sans aîles, accablé par l'ivresse, et monté sur un âne qui bronche. Il est accompagné de deux petits satyres.

XII. Le Génie de Bacchus, sans aîles, assis sur une outre et tenant une coupe. Il est couronné de pampre : deux jeunes satyres traînent son char.

XIII. L'enlèvement d'Europe. La fille d'Agénor éperdue paraît sur le dos du taureau, dont Jupiter a pris la figure.

XIV. Amphitrite sur son char formé d'une coquille, et traîné par des dauphins que deux Génies y attèlent.

XV. Neptune avec son trident. Son char, pareil à celui de la Déesse, est attelé de deux chevaux marins.

XVI. Pluton sur son char. Son sceptre fourchu et cerbère le font reconnaître. Son char est attelé de deux dragons.